



Allocution du 28 avril 2012 à FORT-MAHON

Par Richard Kauffmann

Nous sommes tous réunis aujourd'hui pour nous souvenir de nos aînés résistants qui ont donné leur vie contre notre liberté, et plus particulièrement pour leurs activités qui ont permis la victoire qui nous est venue de Normandie.

Mais pour atteindre cet objectif, nous savons maintenant qu'il y a eu beaucoup de peurs ressenties et de talents utilisés, beaucoup de travail et de tentatives infructueuses, beaucoup de risques pris et beaucoup de vies perdues.

Car, oui, ce ne fut pas un débarquement, mais plusieurs débarquements, vrais et faux, pour parvenir à la victoire finale.

Et FORT MAHON est l'image centrale de ces efforts qui ont eu lieu entre résistants et alliés.

Je ne pourrai vous parler de tout. Mais je vais tenter de vous parler d'un aspect de l'histoire d'un réseau de résistants réunis sous le nom secret de réseau ALLIANCE, réseau national mais qui a exercé aussi sur le territoire où nous sommes aujourd'hui.

Permettez- moi cependant et tout d'abord de remercier Monsieur Philippe BROUCKE, Président de la FNAME et organisateur de cette manifestation, ainsi que nos amis du Souvenir Français, de l'ANCAR et de l'UNC dont la présence honore le souvenir de nos héros de la dernière grande guerre.

Le réseau ALLIANCE a vu tomber dans ses rangs, sur 3000 membres, 429 d'entre eux, martyrisés, fusillés, déportés et disparus, victimes de la machine d'extermination d'Hitler et de ses chiens.

Chaque année, notre présidente Monique Miquel-Moncomble représentait ici notre association. Malheureusement, Monique nous a quittés en aout dernier. Notre présidente avait fait partie du réseau Alliance et aurait pu vous en parler mieux que moi aujourd'hui.

Par la force des choses je la remplace ici en tant que nouveau président, fils de Jean-Roger Kauffmann membre du réseau et petit-fils du Colonel Edouard Kauffmann, n° 3 du réseau et fusillé en novembre 1944 après 1 an de martyre en détention par la Gestapo.

Je suis accompagné de plusieurs membres de talent dont Ms Michel Talon, Claude LEROY et notre porte drapeau Bernard ERZOUMLIAN.

Réseau national d'informations de guerre transmises aux Alliés, l'Alliance a largement contribué dans le secteur Normandie à la réussite du débarquement des alliés puisque, notamment, des cartes d'Etat Major des défenses allemandes, les voies de chemin de fer, l'implantation des usines et des points stratégiques militaires des Allemands comme le détail de leurs forces avaient été transmis aux Anglais.

L'un de ces résistants était Georges Lamarque et son équipe.

Georges Lamarque, dit PETREL de son nom de guerre, était notamment responsable de l'implantation des postes radio dans son secteur. Il était en liaison directe avec mon grand-père le colonel Kauffmann, responsable sur l'ensemble de la France d'organiser des points radios et de fournir du matériel. Mais PETREL s'était aussi proposé lui-même, ayant l'occasion de récupérer des informations secrètes dans le Pas de Calais, pour une mission très périlleuse et essentielle au sort de la guerre.

C'est PETREL qui organisa et transmis des informations cruciales sur le lieu, et l'importance de la fabrication d'armes secrètes et des intentions de l'ennemi, je veux parler des V1 et des V2. Henry Frémendity, dit Balbuzard, jeune soldat juvénile de l'armée de l'air, apportait des informations récupérées auprès du chantier de construction d'Eperlecques. Jeannie Rousseau, dit Amniarix, traitait les informations et les vérifiait pour Petrel. PETREL les envoyait au

MI6, services secrets anglais qui eurent beaucoup de mal à croire, au départ, aux informations transmises.

Le réseau ALLIANCE a participé à la mise en place de toutes les tentatives de débarquement dans le secteur jusqu'au jour J. ou D DAY, le 6 juin 44. Des informations avaient été communiquées pour la préparation des débarquements de DIEPPE , pour l'opération « FORTITUDE », pour l'opération Jubilé.

Concrètement, des centaines d'agents situés de Dunkerque à Bayonne récupéraient des informations par tous moyens, informations orales ou écrites, des plans, des courriers allemands copiés ou volés, des dossiers classés top secrets. Ces informations étaient traitées par les supérieurs du Réseau, vérifiées, souvent écartées, puis transmises au MI6 avec quelques commentaires, soit par l'envoi de documents, soit le plus souvent par radio.

Sur le secteur Normandie certains noms d'agents vous parleront peut-être : Louis GAHOU, surnommé MOZARD, opérateur radio, Albert MACHY, surnommé PIVOINE, agent de renseignement, qui est peut-être avec nous aujourd'hui, un des rares survivants du Réseau, Jacques MAZEREAU, surnommé LAMANTIN, agent de renseignement, qui avait participé aux conséquences désastreuses de l'opération TIGER, mais aussi André COLLARD, inspecteur de police surnommé CACTUS, chef du secteur du Calvados, arrêté en effectuant une opération marine le 24 avril 44, Jean TRUFFAUT, étudiant, surnommé TADORNE, agent de renseignements arrêté le 14 mars 44, Gilbert DAVOUST, plombier, surnommé MUGUET, agent de renseignements arrêté le 15 mars 44 et Charles DIEDERICHS, étudiant, agent de renseignements rattaché à Truffaut et arrêté le 23 avril 44. Ces 4 derniers agents ont été fusillés ou déportés et exterminés.

Si une partie des membres du réseau ALLIANCE étaient des officiers de haut rang de l'Armée, notamment de l'Armée de l'Air, beaucoup de ces agents n'étaient pas des professionnels : ils étaient simples soldats, ouvriers, artisans, fonctionnaires de toutes administrations, et ils devaient jouer un rôle d'espion, dont le danger dépassait souvent leur propre imagination.

Dans l'idée de les protéger des fauves de la Gestapo, ils furent cependant tous, en 1943, admis comme membres de l'armée française par le général GIRAUD, grâce à l'insistance opiniâtre du colonel Léon FAYE, n° 2 de la direction du réseau présidé par Marie-Madeleine Fourcade (dont nous devons avoir avec nous l'un des enfants le plus renommé, je veux parler du colonel MERIC).

Or cette image française du Réseau a toujours intrigué les historiens qui confondent parfois le Réseau Alliance et les services secrets britanniques.

Le SIS (Secret Intelligent Service) ou MI6, service secret des affaires extérieures au pays (alors que le MI5 s'occupait des affaires internes), était dirigé par Sir Stewart MENZIES et par Sir Claude Edward Marjoribanks Dansey, vice-directeur.

Ce dernier, appelé Sir Claude, était en liaison directe avec Marie-Madeleine Fourcade dont l'un des rôles principaux était de conduire la communication avec les Alliés pour coordonner les actions communes ou complémentaires.

Les relations entre le MI6 et le réseau ALLIANCE n'étaient pas toujours faciles. Parfois même, les oppositions étaient sensibles et l'indépendance du Réseau s'imposait aux tentatives dominatrices du MI6.

Pourtant, le Commander Kenneth COHEN, adjoint de Sir Claude était très proche du réseau et facilitait souvent les rapports entre le MI6 et ALLIANCE.

COHEN fut le premier lien entre les services secrets anglais et le réseau, lors d'un voyage en Espagne en 1941 de LOUSTAUNAU-LACAU, créateur du réseau de résistance, et ce fameux espion britannique.

Depuis, la présidence du Réseau ayant été confiée à Marie-Madeleine Fourcade, c'est elle qui reprit les relations avec Cohen.

Or c'est en février 1944 qu'eut lieu l'opération « RENOVATE », rebaptisée ensuite « JERICHO ».

A l'origine de cette affaire, un déminage clandestin des plages et dunes avait eu lieu sur la Picardie maritime fin 1943, en prévision d'un débarquement sur les plages, suite au débarquement désastreux de Dieppe qui n'avait pas été

réalisé sur un terrain propice aux chars et autre matériel lourd. Des participants à cette action de déminage seraient encore en vie, et peut-être présents ici. Nous leur donnerons la parole s'ils le veulent bien.

Mais des arrestations par la Gestapo en février 44 d'agents qui connaissaient cette opération ultra secrète effrayèrent les Anglais : il ne fallait pas que ces espions dévoilent les intentions de débarquement.

Ces prisonniers avaient été provisoirement rassemblés dans la prison d'Amiens, dont des membres du réseau ALLIANCE, ainsi qu'un britannique, que nous pensons être Kenneth COHEN, le fameux interlocuteur du MI6 pour le Réseau Alliance.

Détenant des secrets de très grande importance pour les Alliés, COHEN ne pouvait rester vivant entre les mains de la Gestapo.

Il fut alors décidé de libérer les prisonniers de la prison d'Amiens, ou de les faire taire à jamais s'il n'était pas possible de faire autrement.

L'action fut forte. Ce fut l'opération FORTITUDE, appelée aussi JERICHO : un raid de la R.A.F. malgré une tempête de neige fut organisé pour le 18 février avec 55 avions bombardiers et transporteurs et des avions de chasse pour les assister. Les pertes furent importantes, la DCA Allemande étant très forte dans ce secteur. 1 agent, du réseau Alliance croit-on savoir, fut tué par les bombardements et les autres purent être libérés et transférés en Angleterre par bateau.

Mais ce fut une leçon pour les Anglais qui ne croyaient plus en ce débarquement sur les plages de Picardie, faute du secret mal gardé.

Les Alliés organisèrent alors l'opération Fortitude sud, en créant une fausse armée en face de la Picardie : puisque les Allemands avaient des soupçons sur un débarquement en Normandie, il fallait leur faire croire qu'ils avaient raison pendant que le vrai débarquement, plus au sud, allait s'organiser.

Etait-ce bien Kenneth COHEN du MI6 qui avait été emprisonné à la prison d'Amiens ? Probablement. Certains documents l'attesteraient, bien que Marie-Madeleine dans son ouvrage L'ARCHE DE NOE n'en parla pas,

racontant simplement une réunion à Londres le 29 février 1944 avec Sir Claude et Kenneth Cohen, au restaurant du Brown's Hotel, soit 10 jours après le bombardement, discutant courtoisement sur des sujets de politique étrangère et de la stratégie individualiste du Réseau face aux forces françaises basées à Londres et aux actions du SOE (Special Operation Executive), service concurrent du MI6 qui était chargé de missions spéciales pour aider la Résistance.

Mais cette absence de référence à Jericho n'est pas non plus étonnante : Cohen et Jericho restaient après guerre top secrets pour les Anglais et en parler, de la part du dirigeant du réseau ALLIANCE, même en 1968 date de la parution du livre, aurait été plus qu'une maladresse.

Il ya un donc un lien secret ente l'histoire de la Normandie pendant cette époque, et le réseau Alliance.

Je dirais même un lien de sang, car ces risques pris par le réseau lui ont coûté très cher.

C'était le prix à payer de la liberté, le prix de la vie pour la France.

N'oublions pas tous ces efforts, toutes ces vies offertes. Pensons à eux et remercions-les.